

BIBLIOTHEQUE DE TRAVAIL

Collection de brochures hebdomadaires pour le travail libre des enfants

E.-C. KELK (Australie) et E.-J. BOISSEL (France)
par l'intermédiaire de l'Espéranto

Adaptation pédagogique des Commissions de l'Institut Coopératif de l'Ecole Moderne

ERNIE LE PETIT AUSTRALIEN



163

L'Imprimerie à l'Ecole
Cannes (A.-M.)

23 Juillet 1951

Ernie, le petit australien



Ernie, le petit Australien

(Cliché Kelk)

Ernie

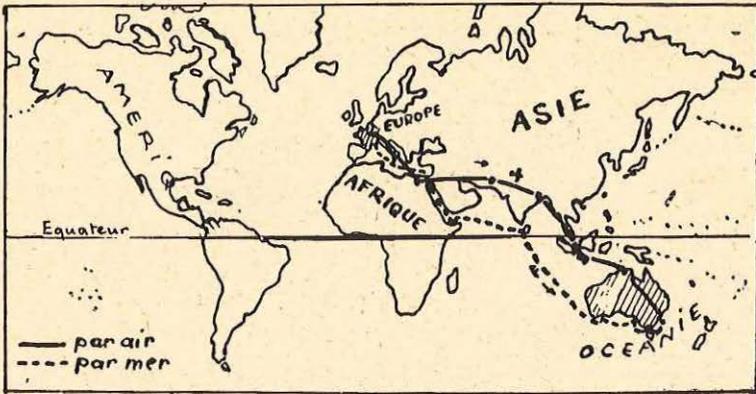
Ernie est un petit garçon qui habite l'Australie, un grand pays, bien loin du nôtre, de l'autre côté de la terre.

Sur la photo, tu vois Ernie qui arrive à l'école. Il salue son instituteur par un large sourire. C'est un petit enfant « métis » (1) de 12 ans, d'humeur joyeuse.

Il porte un chapeau à larges bords pour s'abriter des rayons brûlants du soleil, qui tombent verticalement. Ernie ne porte que très rarement des chaussures ; ses pieds ont une couche de corne qui les protège contre les cailloux pointus et les épines qui abondent par terre.

Nous allons te raconter comment vit Ernie dans son village de Dajarra, avec ses petits camarades.

(1) Voir page 24.



De France en Australie, en bateau ou en avion

L'Australie

L'Australie est une île immense : près de 8 millions de km² (14 fois la France).

Il nous faudrait 35 jours en bateau pour nous y rendre, mais à peine 5 jours en empruntant l'avion.

L'Australie ne compte que 8 millions d'habitants (1 au km²).

Sur ces 8 millions, 4 millions habitent dans les villes et sont commerçants, industriels, artisans, ouvriers, fonctionnaires... Cherche les villes principales :

Sydney : 1.256.000 habitants.

Melbourne : 1.030.000 habitants.

Adélaïde : 324.000 habitants.

Brisbane : 317.000 habitants.

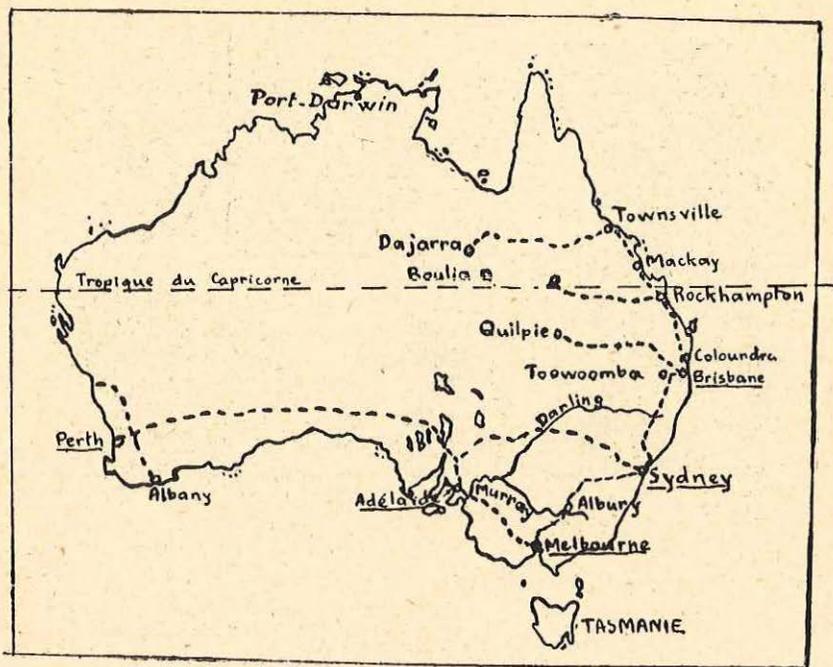
Perth : 209.000 habitants.

Canberra (capitale fédérale) : 7.000 habitants.

2 millions d'Australiens sont cultivateurs ; ils cultivent le blé, la vigne, la canne à sucre...

2 millions enfin sont éleveurs de bœufs ou de moutons et vivent loin des zones de peuplement. Ernie est l'un de ces Australiens indigènes.

Lis dans le dictionnaire ou un livre de géographie d'autres renseignements sur cet immense continent.



Carte de l'Australie

Les saisons

Dans le village d'Ernie, les saisons ne sont pas les mêmes qu'en France.

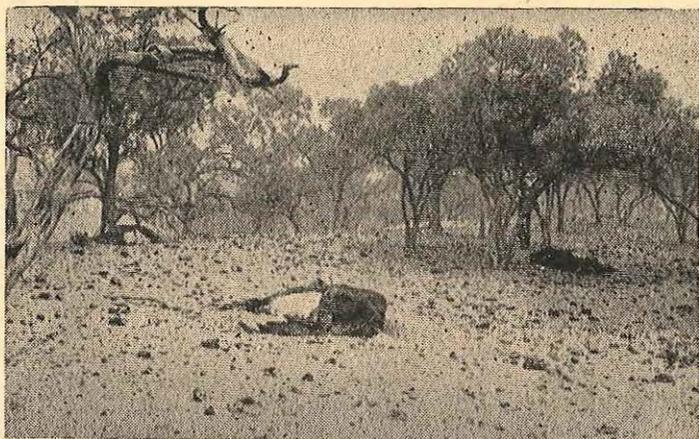
L'Australie est située au sud de l'Equateur. Quand c'est l'été chez nous, c'est l'hiver pour les petits Australiens, et lorsque la neige tombe chez nous, il fait très chaud dans leur pays.

Une petite camarade d'Ernie, Alma, nous raconte qu'elle s'est baignée dans la rivière le jour de Noël.

Ernie et ses camarades ont leurs grandes vacances d'été, du 16 décembre au 6 février.

Ernie n'a jamais vu de neige. Il n'en tombe jamais sur son village.

On ne parle d'ailleurs guère de printemps, d'été, d'automne, d'hiver, mais de « saison sèche » et de « saison humide ».



Au temps de la grande sécheresse : des bœufs morts sur le sol

(Cliché Everist)

La saison sèche

L'intérieur et l'ouest de l'Australie sont presque désertiques. C'est dans cette région qu'est Dajarra, le village où vit Ernie.

Autour du village, on voit une immense plaine, avec quelques collines peu élevées, parsemées de quelques arbres et arbustes épineux. Il y a très peu d'herbe dans la saison sèche.

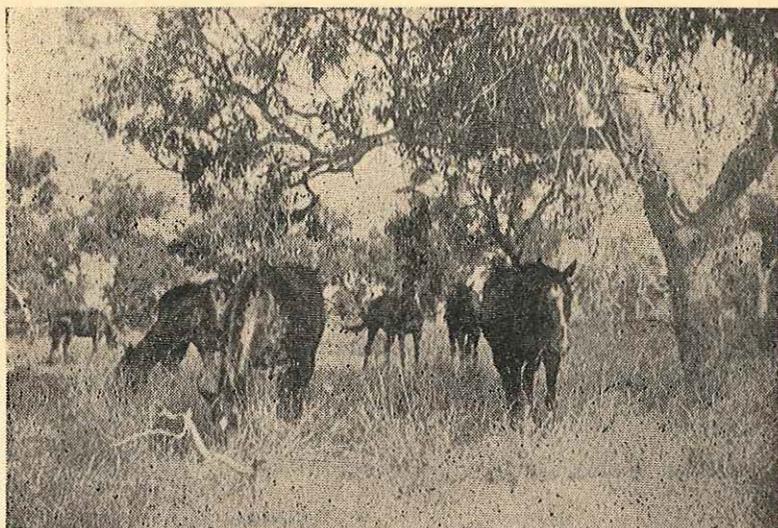
Il n'y a aucune espèce de culture autour de Dajarra.

Ernie se souvient avec terreur de la grande sécheresse d'il y a deux ans : l'herbe avait disparu tout à fait. La petite rivière s'assécha ; les sources tarirent. Le bétail broutait les feuilles et même l'écorce des arbres. Cela serrait le cœur de voir les pauvres bêtes chancelantes errer dans la plaine nue. Partout Ernie voyait des cadavres d'animaux morts de faim et de soif, pourrissant sous le soleil implacable.

Cette sécheresse désespérante dura toute une année.

Subitement vint la pluie tant désirée. De nouveau, la terre se couvrit d'herbe longue et d'arbustes fleuris. Seuls de petits tas d'os blanchissants rappelaient à Ernie cette terrible sécheresse.

Ernie ne voudrait pas revoir un tel désastre.



Après les pluies

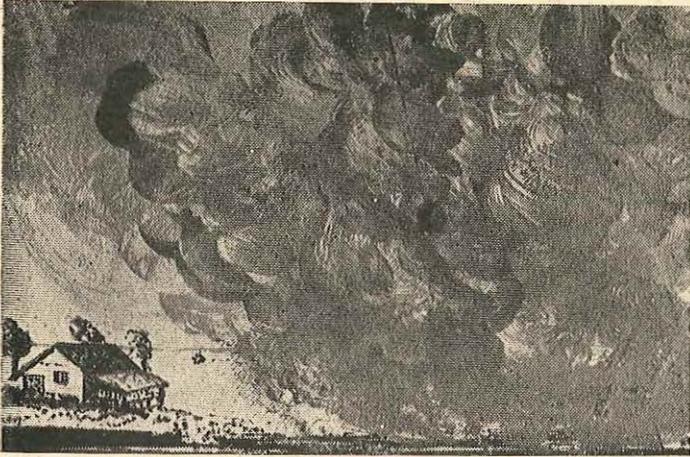
(Cliché Kelk)

Il pleut très rarement à Dajarra

Il pleut très rarement à Dajarra. La petite rivière qui traverse le village est à sec une partie de l'année.

Mais lorsque la pluie arrive, elle tombe parfois très fort et cause de graves inondations. Une année, les rivières avaient grossi si vite et si fort, qu'elles avaient coupé pendant plusieurs semaines la voie ferrée qui relie Dajarra à la mer. Les derniers jours, la nourriture commençait même à manquer. Comme Ernie et tous les habitants de Dajarra furent heureux lorsque le premier train arriva après de longs jours !

Dans un village, au sud de Dajarra, à Boulia, les habitants ont été encore plus malheureux pendant l'inondation. Des avions ont dû leur lancer des vivres par parachute.



Le vent de sable survient brusquement

Les grands vents ⁽²⁾

Des vents violents soufflent sur cette grande plaine nue.

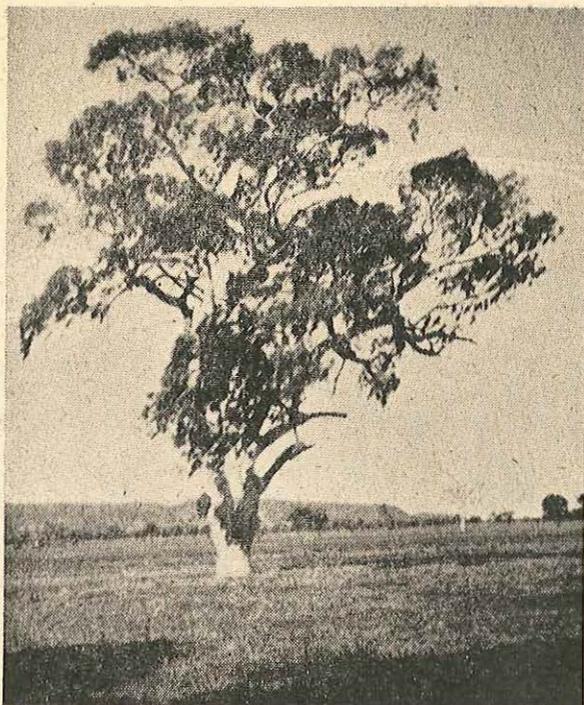
Ernie n'aime pas ce grand vent qui soulève des nuages de poussière qui aveuglent et suffoquent. Il se rappelle toujours un ouragan particulièrement terrible.

Par un après-midi très chaud, on vit à l'horizon un gros nuage grisâtre qui accourut rapidement. Avant qu'on ait eu le temps de fermer portes et fenêtres, un épais nuage de poussière enveloppait le village. Le soleil disparut. Il fit très sombre, comme si la nuit était venue. Fouettée par le vent, la poussière emplissait la bouche, les yeux, les vêtements, pénétrait partout, à travers les murs, dans les chambres, dans les armoires, partout ! On suffoquait.

Pendant trois journées terribles, le vent souffla sans arrêt. On ne pouvait d'aucune façon éviter la poussière. On en avalait en mangeant, on en respirait en dormant. A midi, on devait allumer la lampe tant l'obscurité était grande !

Le quatrième jour, le vent tomba. Un travail pénible commença alors pour débarrasser les maisons de la poussière qui couvrait tout. C'est heureux, dit Ernie, que tous les ouragans ne durent pas aussi longtemps.

(2) Voir page 24.



Un arbre australien : l'eucalyptus

(Cliché Kelk)

L'Eucalyptus

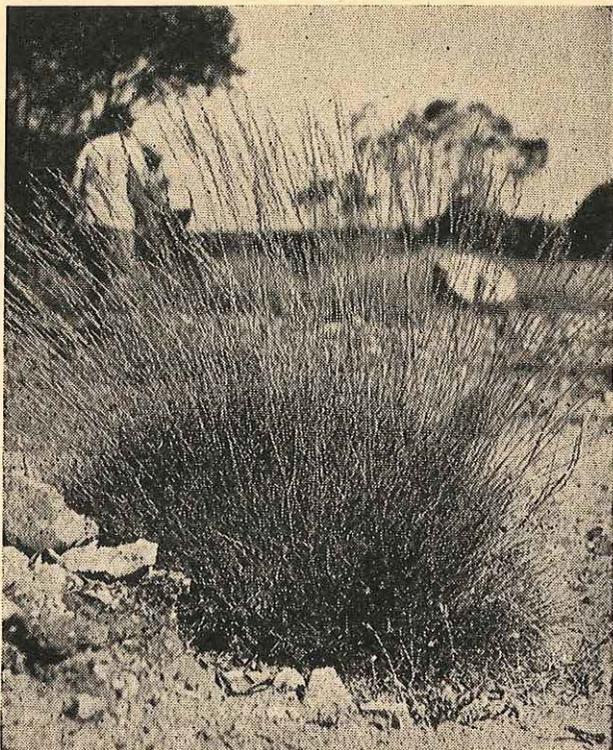
A Dajarra, les arbres sont presque tous des eucalyptus aux longues feuilles épaisses, d'un vert très clair.

Comme il pleut rarement à Dajarra, les arbres ne sont ni très hauts, ni très gros. Ils poussent mieux au bord des petites rivières où leurs racines peuvent trouver de l'eau ; ils enfoncent de très longues racines à travers le sol jusqu'aux nappes d'eau souterraines. La longueur des racines est souvent plus grande que la hauteur de l'arbre.

Les eucalyptus donnent peu d'ombre pour deux raisons : d'abord leur feuillage est peu épais ; et ensuite, pour se préserver des rayons du soleil, les feuilles tournent leur tranche vers le ciel.

L'écorce de l'eucalyptus tombe chaque année et une nouvelle écorce pousse.

Comme on utilise plus le fer que le bois dans les constructions, les eucalyptus ne sont pas beaucoup employés. Les arbres morts servent de bois de chauffage. On utilise aussi les troncs pour faire des piliers de maison ou des pieux de barrière.



Une touffe de spinifex

(Cliché Australian Geographical Society)

Les plantes épineuses

Pendant les périodes de sécheresse, on ne voit guère autour du village que de mauvaises plantes épineuses.

Le spinifex est la plus répandue. C'est une plante aux longues épines très pointues, qui fait tout à fait penser à un porc-épic. Les touffes sont de forme ronde et peuvent atteindre deux mètres de diamètre. Elles résistent aux plus grandes sécheresses. Malheureusement les bœufs ne peuvent pas les manger.

Une autre plante inutile est la « plante roulante ». Lorsque ses graines sont mûres, cette plante se laisse déraciner et rouler à travers la plaine par le vent. De cette manière, elle dissémine ses graines.



Le « médecin volant » emporte un malade à l'hôpital de la ville
(Cliché Australian Geographical Society)

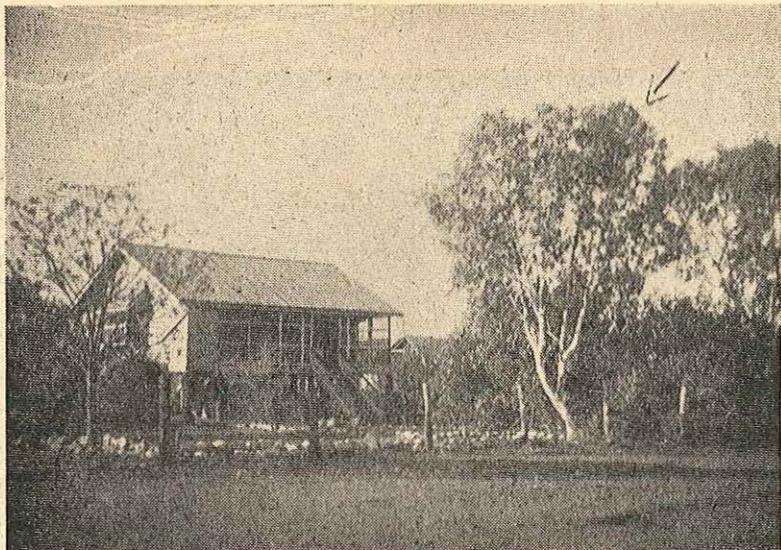
Le village d'Ernie

Dajarra est un petit village de 150 habitants environ. Les villages sont très éloignés les uns des autres. Les plus proches villages de Dajarra sont Duchess, à 56 kilomètres, Boulia, à 144 kilomètres, au sud et Wrandangie, à 160 kilomètres !

On voyage par avion toutes les fois que c'est possible pour aller plus vite dans cet immense pays.

Il n'y a pas de médecin dans le village. Il habite à 160 kilomètres et vient en avion. On l'appelle « le médecin volant ».

Bien que petit, Dajarra est cependant un village important parce que c'est la tête de ligne de la voie ferrée par laquelle on expédie les bœufs et les moutons élevés dans les étendues sans fin du Queensland.

*L'école d'Ernie*

(Cliché Kelk)

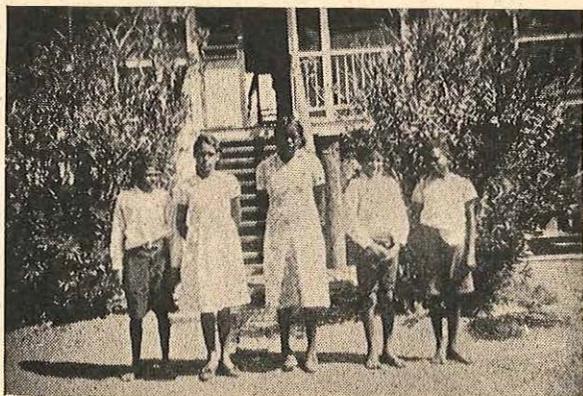
L'école et les camarades d'Ernie

Voici l'école où va Ernie en compagnie de ses petits camarades ; il y a un instituteur et environ 50 enfants, dont beaucoup d'indi-gènes ou de métis comme Ernie. Il y a environ 70 enfants en tout dans le village.

L'école est construite en bois avec un toit en lamelles de fer ; elle compte une pièce et deux vérandahs ; elle est très bien éclairée par de nombreuses fenêtres ; on peut soulever la partie inférieure des murs pour amener un peu de fraîcheur pendant les mois torrides d'été.

Comme beau-coup de maisons à Dajarra, l'école re-pose sur des piliers de bois empoison-nés. Elle est entou-rée d'eucalyptus (le plus grand arbre) et de mûriers.

*Les camarades d'Ernie.
De gauche à droite :
Ernie, Nancy, Alma,
Horace et Archie
(Cliché Kelk)*





Le père d'Ernie pousse les bœufs à travers le lit asséché d'une rivière

(Cliché A.N.P.A.)

La maison d'Ernie

La maison d'Ernie est en fer. Le fer résiste aux attaques des termites. C'est aussi à cause des termites que la maison d'Horace, ami d'Ernie, et l'école sont construites sur des piliers empoisonnés.

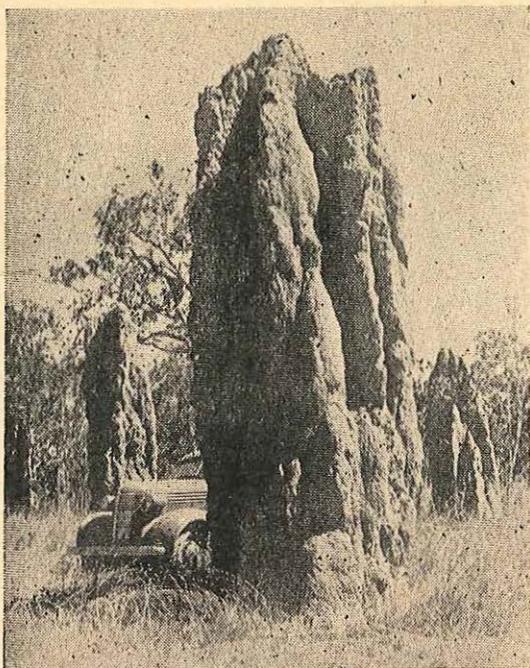
La maison d'Ernie est construite directement sur le sol. Il n'y a pas de plancher ; la terre nue devient très dure lorsqu'elle a été battue pendant des années par les pieds des habitants. En guise de nattes, une peau de bœuf et deux peaux de kangourous sont étendues par terre.

La maisonnette possède deux pièces : la chambre à coucher, avec des lits de bois et des peaux de bœufs, et la salle à manger. La cuisine se trouve dehors, en plein air, abritée du vent par deux plaques de tôle. Sur des arbres proches pendent quelques ustensiles : casseroles, pots, seaux de fer.

Derrière la maison, une tente, abîmée par les intempéries, abrite des selles, des courroies, des cordes, des harnais, les chiens de garde et les chiens de chasse, et même quelques chèvres.

Près de la tente, deux ou trois chevaux de selle logent dans une écurie au toit recouvert de spinifex.

Une cour solidement clôturée permet le dressage des jeunes poulains et des chevaux sauvages.



Une termitière : l'auto permet de se rendre compte exactement de ses dimensions

(Cliché A.N.P.A.)

Les termites

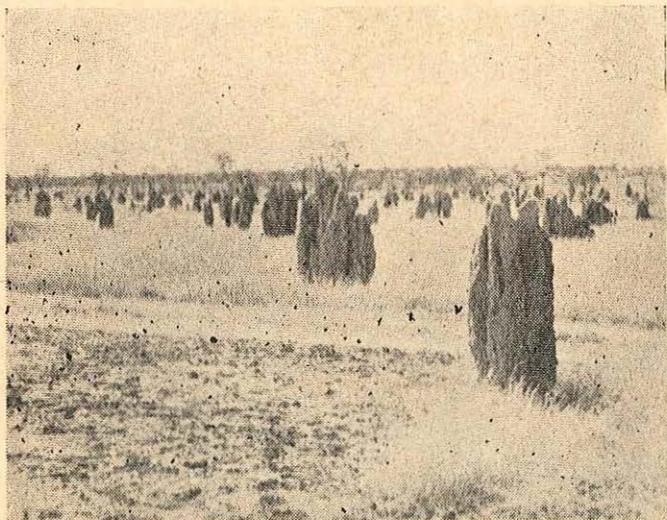
Les visiteurs de Dajarra remarquent tout de suite que la plupart des maisons sont en fer. On fait venir ce fer de 3.000 kilomètres. Le transport en est très cher. Pourquoi donc utilise-t-on le fer au lieu du bois, meilleur marché ?... A cause des termites.

Pour la même raison, les rares maisons en bois sont construites sur des piliers empoisonnés, d'un poison très violent.

Certaines maisons, surtout les bâtiments publics, sont sur des piliers de ciment. Mais la plupart des gens ne peuvent pas acheter de ciment à cause de son prix trop élevé.

Il arrive, malgré les précautions prises, que les termites entrent dans les maisons pour y manger les meubles. Par exemple, l'instituteur était parti en vacances, en laissant sur le plancher un coffre de livres et de papiers. Les termites ont mangé un morceau du plancher et percé le coffre. Quand l'instituteur est revenu, il a trouvé le contenu du coffre tout abîmé et presque dévoré.

Dans la cour de l'école, on avait planté des arbres fruitiers. Pendant quelques mois, ils ont bien poussé. Mais les termites les ont découverts, ont rongé leur cœur et les arbres sont rapidement morts.



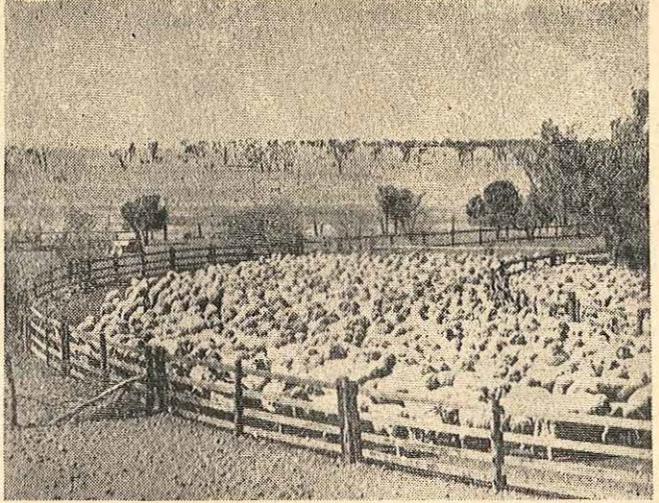
Un paysage de termitières

(Cliché Australian Geographical Society)

Les grands troupeaux

*Moutons dans
leur parc*

(Cliché
Department
of
Agriculture)



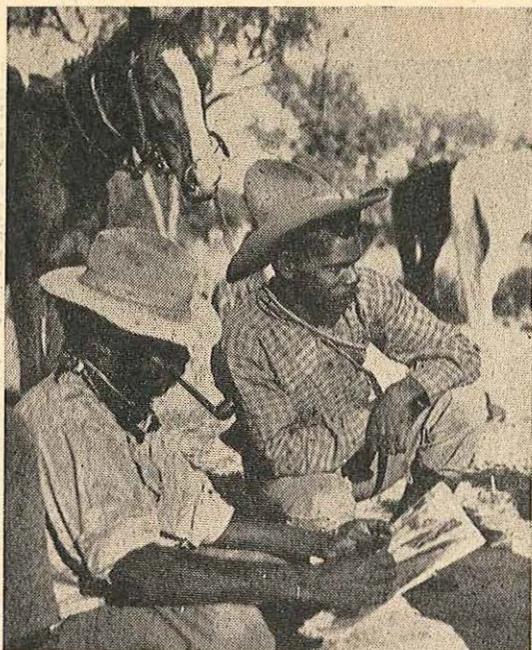
Dajarra est le terminus de la ligne de chemin de fer qui vient de la mer. De très loin, on amène à Dajarra des troupeaux de bœufs ou de moutons que l'on embarque dans des wagons pour les expédier. Ernie va souvent voir les deux grands parcs à bestiaux près de la gare, l'un pour les bœufs, l'autre pour les moutons.

Ces bœufs et ces moutons viennent d'immenses domaines dont quelques-uns sont grands comme la moitié d'un département français. Il faut deux ou trois jours entiers pour traverser ces domaines à cheval, d'un bout à l'autre.



*Bœufs dans
le parc
à bestiaux*

(Cliché
A.N.P.A.)



Les conducteurs de bestiaux

(Cliché A.N.P.A.)

Ce que fait le papa d'Ernie

Le papa d'Ernie est conducteur de bestiaux, comme presque tous les hommes de son village. Il travaille pour le compte des propriétaires de grands domaines.

Chaque année, au printemps, il va très loin dans l'intérieur, réunit de grands troupeaux de bœufs et les ramène jusqu'à Dajarra.

Le voyage dure parfois huit mois. Le troupeau compte 1.000 bœufs. Le papa d'Ernie est accompagné de quelques hommes et d'une quarantaine de chevaux, les uns pour servir de monture, les autres pour transporter les vivres.

La vie du papa d'Ernie est très pénible. Il est obligé de travailler tous les jours durant de longs mois. Il reste à cheval depuis l'aube jusqu'à la tombée de la nuit. De plus, il doit monter la garde à son tour pendant la nuit. Sa vie est sans cesse en danger ; s'il se blesse, des jours et des semaines se passent quelquefois avant qu'il puisse être soigné.

Il doit supporter la chaleur torride, le grand froid, la poussière épaisse, les insectes harcelants, le manque de sommeil, la mauvaise nourriture et le travail pénible. Parfois, Ernie ou ses petits camarades accompagnent leur papa dans ces longs voyages.



Jeune indigène travaillant dans un domaine

(Cliché A.N.P.A.)

Ce que fait la maman d'Ernie

Comme tous les petits enfants de tous les pays du monde, Ernie aime beaucoup sa maman, et comme toutes les mamans, la maman d'Ernie soigne ses enfants avec amour. Elle se met très rarement en colère contre eux, et ne les frappe presque jamais. Entourés de cet amour, les enfants grandissent, libres et heureux.

En plus du nettoyage de la petite maison, la mère s'occupe du lavage des vêtements et de la préparation des repas.

Pour laver les vêtements, elle doit aller à la petite rivière, à 2 kilomètres. Ernie l'aide à porter le linge jusque là. Avec un climat aussi chaud, on n'a pas besoin de s'habiller beaucoup. En été, les tout petits enfants vont tout nus. Toute la famille préfère des vêtements aux couleurs brillantes : rouges, jaunes et blancs. Souvent, après avoir lavé les vêtements, la mère baigne les enfants dans la rivière. Avec la grosse chaleur, c'est un plaisir de se baigner.

Deux fois chaque jour, Ernie aide sa mère à traire les chèvres. Quand elle a trop de lait, la mère en donne à ses voisins.

La viande est le principal aliment de la famille. La mère se réjouit lorsqu'un conducteur de bestiaux tue un bœuf dans le village, car alors elle en reçoit une grande portion, pour un grand repas. Le soir, les enfants ramassent des branchettes et des morceaux de bois qu'ils font brûler. Quand la flamme s'éteint et qu'il ne reste plus que des braises ardentes, la mère y pose la viande. La viande sent si bon, que les enfants ne peuvent pas attendre plus longtemps. Enlevant du feu la viande à moitié cuite, ils la déchiquètent avec leurs doigts et leurs fortes dents blanches, et l'avalent gloutonnement.

C'est déjà tard dans la nuit, lorsqu'ils sont enfin tous rassasiés.

Quelquefois, la mère accompagne le père dans un long voyage pour aller chercher des bœufs. Les petits enfants et elle voyagent dans un char à quatre roues, traîné par des chevaux. Chaque jour, elle prépare les repas pour les conducteurs de bestiaux. Quelquefois même, elle aide à conduire le troupeau. Alors elle monte à cheval, tenant parfois fermement le bébé devant elle, sur la selle, pendant que les autres enfants restent dans le char, conduit par Ernie.

Cependant, la mère d'Ernie est plus heureuse lorsqu'elle reste à Dajarra. Là, elle peut mieux s'occuper de ses enfants, et là aussi, ils peuvent aller à l'école. Elle désire ardemment que ses enfants soient instruits, car elle-même ne sait ni lire, ni écrire.



On dépouille un bœuf abattu

(Cliché Australian Geographical Society)

*Kangourou sautant*

(Cliché A.N.P.A.)

Le kangourou

A travers les plaines autour de Dajarra, pendant les bonnes saisons, paissent des milliers de kangourous.

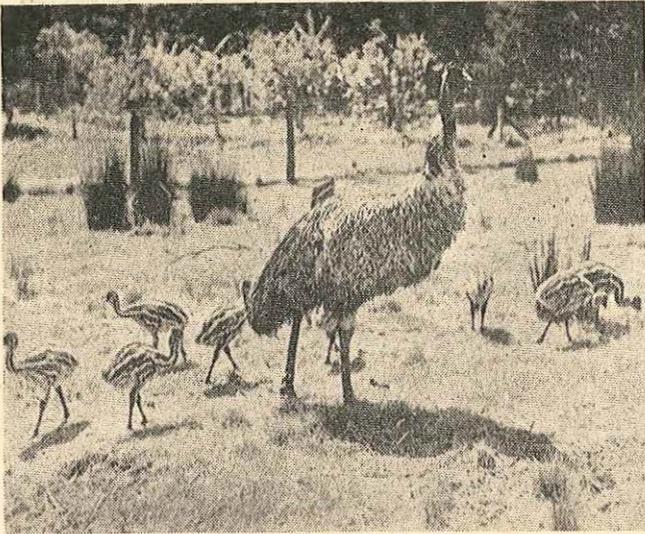
Quelle étrange bête que le kangourou ! Il ne marche pas, il ne court pas... il saute. Par ses deux pattes de derrière, grosses et fortes, le kangourou bondit en avant. Un kangourou adulte peut faire un saut de 9 mètres en longueur et 3 mètres en hauteur.

La maman kangourou porte son petit avec elle dans une « poche ». La poche se trouve devant le ventre de la mère. Quand le petit se sent fatigué ou a sommeil, il saute dans la poche maternelle. Quand le danger menace, le petit se cache aussi dans la poche.

Le mâle atteint 2 mètres de haut. Il se bat courageusement pour sauver sa famille, bien qu'il soit craintif de nature. Malheur au chien sauvage qui court trop hardiment pour attaquer le kangourou ! De ses robustes pattes de derrière, aux ongles tranchants, le kangourou est capable d'éventrer ses ennemis.

A part les chiens, les principaux ennemis du kangourou sont les hommes.

Chaque année, on tue des milliers de kangourous pour avoir leur peau. Les peaux sont envoyées dans les villes où l'on en fabrique des sacs à mains, des gants, des souliers, des sièges de cuir.

*Emeu et ses petits*

(Cliché A.N.P.A.)

L'émeu

Aujourd'hui, chevauchons avec Ernie à travers les plaines.

Voici qu'apparaît, à grands pas solennels et majestueux, une troupe de grands oiseaux d'un brun noir. Approchons-nous pour mieux les voir ! Ah ! ils nous ont aperçus ! Ils s'enfuient ; les longues plumes de leur queue flottent au vent. Et les chevaux peuvent galoper ! C'est inutile... nous ne pouvons pas les rattraper. Déjà ils ont disparu. Avez-vous remarqué qu'ils n'ont pas volé, bien que nous les ayons ainsi effrayés ? Ernie nous apprend que ces oiseaux sont des émeus qui ne volent jamais : leurs ailes sont trop petites et trop faibles.

Mais qu'a trouvé Ernie ? Il a sauté à bas de sa selle et nous montre un nid d'émeu à même le sol. Au milieu de l'assemblage plat d'herbe, de branchettes, de feuilles et de plumes, reposent dix grands œufs vert clair. Ernie ramasse les œufs. Il veut les porter à sa mère, car il sait bien qu'ils sont comestibles, et excellents.



Varan mangeant un œuf

(Cliché A.N.P.A.)

Le varan

Retournant à la maison, nous passons le long d'une rivière asséchée. Sur le bord gît un cadavre de bœuf. Quand nous le dépassons, subitement apparaît une étrange bête allongée qui laisse le bœuf et court à un eucalyptus proche. Pendant que l'animal grimpe rapidement, nous regardons son gros corps et ses quatre courtes pattes. Maintenant nous le reconnaissons... c'est un varan. Nous l'avons effrayé et chassé loin de son festin !

Quoiqu'il n'ait que 2 mètres de long, le varan nous fait penser au crocodile. Cependant, il n'est pas dangereux pour les hommes, si l'on n'essaie pas de l'attraper. Alors, il peut mordre.

Le varan peut grimper lestement ; il aime manger les petits oiseaux et les œufs.

Sur la photo, un varan va manger un œuf. Affamés, deux scinques à langue bleue le regardent.



Une course de chevaux

(Cliché Australian Geographical Society)

Les courses de chevaux

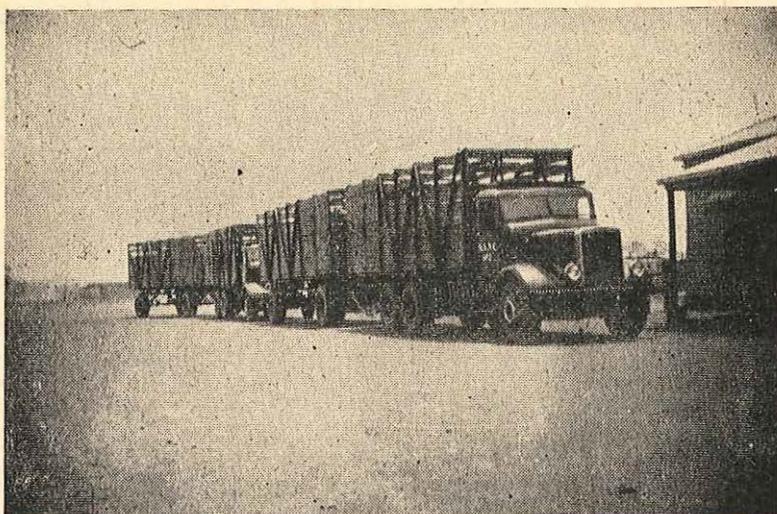
Il y a dans l'année deux périodes très gaies pour Ernie. D'abord, le retour à Dajarra de son père et de ses grands frères, après un long voyage avec les bœufs ; et, ensuite, les courses de chevaux.

Pour prendre part ou assister aux courses, les hommes viennent à Dajarra de très loin, parfois de 500 kilomètres.

La fête dure trois jours. Le jour, on regarde courir les chevaux, la nuit, on danse et on s'amuse.

Le concours attire toute la population. Quelquefois Ernie et ses camarades organisent leur propre course : sur des chèvres ! Quel spectacle amusant !

La partie la plus passionnante du concours de chevaux est pour Ernie, le concours du « cheval sautant ». Voici comment cela se passe : on capture un cheval sauvage. Les concurrents doivent essayer de rester en selle, cependant que la bête fait des bonds terrifiants en haut, en avant, en arrière, de côté, partout, essayant de désarçonner son cavalier. Tu as peut-être déjà vu ce spectacle dans les actualités au cinéma. Comme Ernie est heureux quand son frère gagne le premier prix ! Ernie espère que lui aussi pourra un jour monter le « cheval sautant ».



Camion de transport pouvant contenir 20 bœufs

(Cliché Kelk)

Le voyage du maître d'Ernie

Pendant les vacances, le maître d'Ernie a fait un grand voyage à travers l'Australie. Il nous raconte son voyage :

« J'ai voyagé en tout pendant près de 9.000 kilomètres. J'ai vu les villes de Townsville, Mackay, Rockhampton, Brisbane, Sydney, Melbourne. Cherchez ces villes sur la carte d'Australie page 3.

« J'ai voyagé par le train de Dajarra à Melbourne. Townsville, où j'ai changé de train, est une petite ville où il fait très, très chaud. Je ne voudrais pas y habiter ! Mackay est une jolie ville dans une plaine. Autour, il y a de grands champs de cannes à sucre, et de grandes sucreries. Rockhampton est aussi une ville très chaude.

« Quand le train est arrivé à Brisbane, j'ai remarqué qu'il faisait plus frais. Là, j'ai encore changé de train.

« Sydney est la plus grande ville d'Australie. Il y a près d'un million et demi d'habitants.

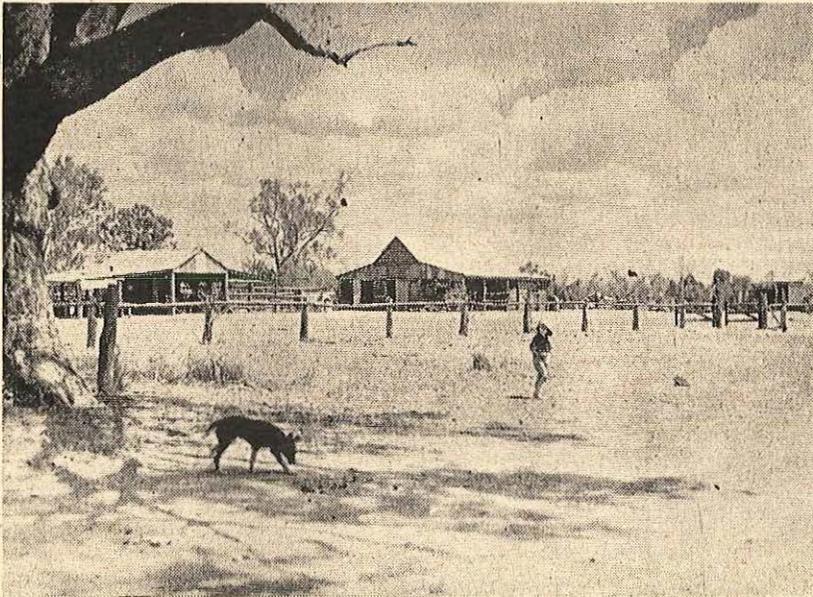
« A Albury, j'ai changé une dernière fois de train. D'Albury à Melbourne, il y a 300 kilomètres. Le train, rapide et confortable, a mis seulement 3 heures pour franchir cette distance.

« Cette partie du voyage a duré six jours. Il n'est pas nécessaire de dire que j'étais très fatigué à l'arrivée. Melbourne est une très belle ville. La température y est presque toujours fraîche, même pendant l'été. Melbourne est beaucoup plus frais que Dajarra. Comprenez-vous pourquoi ?

« Après être resté deux semaines à Melbourne, je suis revenu à Brisbane par avion. Le voyage a duré seulement quatre heures et demie. Quand l'avion survolait Sydney, c'était la nuit. La grande ville était toute illuminée, et ressemblait à une terre féérique.

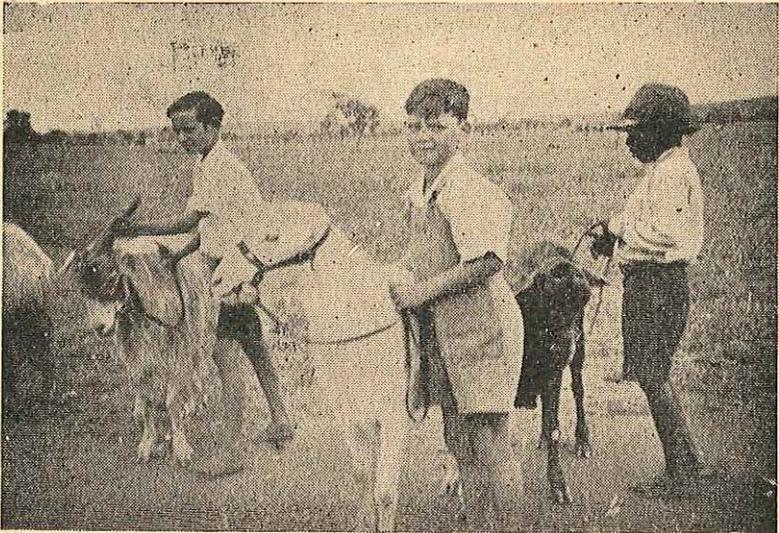
« J'ai passé ensuite deux semaines à Coloundra où, mon frère et moi, avons pêché et ramassé des crabes et des huîtres.

« Puis, je suis allé à Toowoomba, qui est à la cime d'une montagne. C'est une très belle ville, avec beaucoup d'arbres, de verdure et de jardins. Il y fait souvent froid, car la ville est à 650 mètres au-dessus du niveau de la mer. Enfin, je suis revenu à Dajarra. »



Maisons et parc dans un domaine

(Cliché Australian Geographical Society)



*Le jour de la fête, Ernie et ses camarades vont faire une course de chèvres
(Cliché Kelk)*

Notes

1. Les Australiens sont une race à part qui se rapproche des Indonésiens, des Mélanésiens et des Polynésiens. Leur peau est de couleur foncée. Jadis possesseurs de tout le pays, les Australiens sont refoulés aujourd'hui dans les régions pauvres et stériles. Le recensement de 1851 reconnaissait 55.000 indigènes en Australie, celui de 1881, 31.700, celui de 1891, 59.464 indigènes et *métis*.

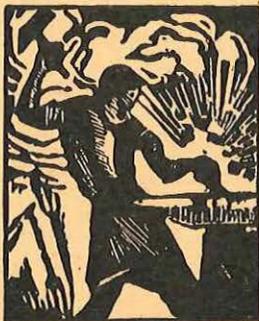
2. Dans le Queensland occidental, on appelle les vents de sable : « bedouries ». Bedourie est un village situé au sud de Dajarra, au milieu de dunes de sable. Les vents de sable vont toujours de Bedourie vers Dajarra. Les « bedouries » apportent toujours d'épais nuages de sable.

Parfois, les habitants de Dajarra savent à l'avance que le « bedourie » approche, car on peut téléphoner de Bedourie pour les avertir.

Si le « bedourie » surprend les hommes dehors, ils s'arrêtent, et s'abritent dans le lit d'une rivière à sec, derrière des rochers, ou près des arbres. Ils restent là en attendant que le « bedourie » cesse (2, 3 ou 4 jours). Dans le Queensland occidental, quand on veut voyager loin à cheval ou en auto, on emporte des couvertures des vivres et de l'eau potable.

A Dajarra, quand on doit sortir par ce temps, on porte un mouchoir devant le nez et la bouche, pour éviter de respirer la poussière qui pourrait blesser les poumons. La nuit surtout, le mouchoir devant le visage est indispensable.





Le gérant : C. FREINET

•

IMPRIMERIE ÆGITNA
27, rue Jean-Jaurès, 27
CANNES (Alpes-Marit.)